

Dimanche 31 décembre et entrée dans la nouvelle année !

Nouvelle matinée calme à l'évêché. Nous devinons que la nuit prochaine sera longue ! Nous célébrons la messe de la Sainte Famille à l'évêché en priant pour les familles de nos deux diocèses. Puis nous nous rendons avec grande joie dans la famille du Père Jegani.

Nous faisons une halte par la paroisse East Maria Nathapuram, la paroisse où Jegani a grandi. Ici aussi l'église est en construction... Je me dis que le monde s'inverse...en Europe nous héritons d'un patrimoine religieux gigantesque que nous n'arrivons pas à faire vivre, alors qu'ici nous visitons des églises en construction, dans une Église en plein développement. Avec les Pères Vincent et Jegani, nous pensons en particulier aux paroissiens du Val d'Orbe, qui ont financé une partie de l'autel de l'église. Une plaque sur l'église remercie « les paroissiens de Bois d'Amont ». L'amitié entre ces deux paroisses distantes de 8000 km est ainsi scellée dans la pierre.

Nous reprenons la voiture pour saluer la famille de Jegani qui s'est rassemblée pour l'occasion. Nouveau rite d'accueil, entrée solennelle dans la maison, échanges de cadeaux, nous prenons le temps de prier devant la crèche que nous offrons à nos hôtes... nous sommes émus de rencontrer la famille de Jegani. Nous mesurons ce que représente pour les prêtres Fidel Donum de notre diocèse d'être ainsi éloignés des Leurs, mais aussi ce que cela représente pour leur famille. Merci pour ce sacrifice auquel ils consentent pour le Seigneur et pour l'Eglise.

Ici, il est d'usage que les invités mangent seuls et soient servis par ceux qui les reçoivent. Pendant le repas, Jegani nous présente sa maman (nous prions pour son papa, décédé il y a quelques années), sa tante, ses frères et sœurs, beaux-frères et belles-sœurs et tous ses neveux et nièce. Nous visitons ensuite la maison et terminons par une séance photos qui nous rappelle celles que nous vivions jadis à la fin des fêtes de famille. Nous sommes à nouveau revêtus d'un châle au moment de nous saluer. Quelle grâce d'avoir pu vivre cette fête de la Sainte Famille avec une famille. Merci Père Jegani.

De retour à l'évêché nous avons un temps d'échanges avec Mgr Paulsamy, l'évêque de Dindigul, qui est déjà venu deux fois dans le Jura. Cela nous permet de discuter sur les liens présents et surtout à venir de nos diocèses, des projets pastoraux que nous portons dans nos pays si différents. Nous parlons aussi des grands sujets qui occupent actuellement la vie de l'Eglise. Il est toujours intéressant d'aborder certaines problématiques avec le regard des évêques, des prêtres et des laïcs de l'autre hémisphère. Cela nous déplace toujours un peu...

Nous échangeons en particulier sur les « fraternités paroissiales » à la mode indienne. Mgr Paulsamy y consacre beaucoup de temps et d'attention.

23h15 : départ pour la cathédrale.

Nos amis indiens nous avaient prévenu qu'il y aurait beaucoup de monde.... Mais nous étions loin d'imaginer ce qui nous attendait. À l'approche de la cathédrale la voiture de l'évêque peine à se frayer un chemin tant les foules affluent vers la Cathédrale. Oui, cette cathédrale, qui peut accueillir à peine 300 personnes est bien trop petite ! Et les nombreux chapiteaux successifs qui entourent de tous les côtés la cathédrale ne suffisent pas non plus. Il y a aussi du monde dans les rues alentour. Comme prévu nous célébrons la messe dehors sur un grand podium. Plus de 5000 personnes sont assis par terre sur les paillasses qu'elles ont amenées. Il n'y a quasiment pas de service d'ordre. Tout le monde est incroyablement calme, respectueux. Même les centaines d'enfants sont attentifs, calmes et joyeux

à la fois. Quelle belle atmosphère de prière et de ferveur. Cela me rappelle quelques scènes de la merveilleuse série qui retrace la vie de Jésus, The Chosen.

La messe commence à 23h50 car ici, on veille à chanter le Gloria à minuit pile, pour commencer l'année en chantant la Gloire de Dieu au son des cloches.

Le podium et l'assemblée sont plongés dans le noir complet à la fin du Kyrie, puis, tout s'illumine progressivement pendant le chant du Gloria. Quelle magnifique intuition ! Nous entrons dans la nouvelle année avec la lumière du Christ !

Il y aura à cette messe 2 homélies. Une par Mgr Paulsamy, et une autre par votre serviteur. Ligor assurant la traduction.

On mesure la somme de travail que cela représente pour le curé et les bénévoles de préparer une telle célébration. Merci à lui ! Quel cadeau de débiter l'année par l'Eucharistie !

À la fin de la messe, comme d'habitude la foule se presse pour recevoir une bénédiction, en particulier en cette nouvelle année. La foule est tellement dense autour de nous qu'on finit par mobiliser des prêtres et des volontaires pour nous extirper et nous amener, bien laborieusement, au presbytère.

Nous y découvrons alors un rite du nouvel an : Mgr Paulsamy m'invite à couper le gâteau. Il prend une petite part et me la met dans la bouche. Je suis invité à faire de même. Nous nous souhaitons une bonne année, sous les chants festifs d'une communauté de religieuses !

Clin d'œil au passage, cette congrégation a été fondée par Mgr Alexis Canoz il y a deux siècles ! Elle est toujours jeune et nombreuse !

Nous rentrons vers 3h du matin. Nous sommes en pleine forme car nous ne sommes toujours pas calés sur les horaires indiens. Le Jura entrera en 2024 dans 1h30....

Vincent et William, Ligor, Jegani et John se joignent à moi pour vous souhaiter une bonne année !

+ JLG